

MONTPELLIER, le 30 Janvier 1937.

MAIRIE DE MONTPELLIER



SECRÉTARIAT

Le Maire de la Ville de Montpellier

à
Monsieur le Directeur des Musées nationaux
et de l'école du Louvre
Palais du Louvre
(Pavillon Mollien)
P A R I S

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre, en date du 4 Décembre 1936, que vous avez bien voulu m'adresser comme suite à la visite faite il y a quelques mois au Musée Fabre par M. René Huyghe conservateur-adjoint des Musées Nationaux.

Veillez, à ce sujet, me permettre de vous exprimer mes regrets de n'avoir pas été prévenu, contrairement à un usage constant, de la visite de M. l'Inspecteur des Musées de la région. Si M. le Conservateur du Musée Fabre m'en avait avisé - comme il était de son devoir - je me serais fait une obligation et un plaisir d'aller saluer votre distingué collaborateur et de m'entretenir avec lui des questions intéressant notre Musée, auxquelles mon Administration apporte la plus grande et la plus bienveillante attention.

C'est dans cet esprit qu'il me paraît utile de répondre avec quelque détail à votre lettre, dont je vous remercie pour l'intérêt dont elle témoigne à l'égard du Musée de Montpellier.

Vous n'ignorez pas les diverses mesures successivement prises depuis plusieurs années, pour réduire les causes d'insécurité du Musée, notamment l'installation du chauffage central et, il y a 2 ans, la réfection complète de l'installation électrique de l'Ecole des Beaux-Arts et de la Bibliothèque, où toutes les précautions ont été prises pour prévenir le risque d'incendie.

A son tour, et dès son entrée en fonctions, l'actuelle Administration municipale a poursuivi l'exécution des diverses mesures de sécurité immédiatement réalisables. Depuis un an et demi, les services municipaux d'architecture ont assuré :

1°- Le contrôle de la gaine d'évacuation du fourneau de cuisine du concierge de la Bibliothèque, éliminant le risque que paraissait présenter cette installation;

2°- La vérification de l'installation des paratonnerres et leur mise en état; ils sont, à l'heure actuelle, en bon état de fonctionnement.

3°- La transformation d'un escalier d'accès à la Bibliothèque contigu à une des salles du Musée (remplacement d'un escalier en bois par un escalier en fer).

La totalité, ou presque, des travaux de sécurité pouvant être réalisés en l'état présent des locaux est actuellement réalisée. L'exécution des autres, les plus importants, est liée à des transferts d'établissements ou de services publics, auxquels nous n'avons pas renoncé mais qui demandent un certain délai (Tel est le transfert du Lycée, dont le voisinage avec le Musée est, à beaucoup près, pour celui-ci, le plus dangereux).

Au sujet des locaux du rez-de-chaussée, il semble que M. Huyghen ait été mal informé. Jamais, en effet, ces locaux n'ont servi de hangar à bois. La vérité est que - par suite de la négligence du Conservateur - ils servaient de dépôt à une foule d'objets hétéroclites, dont certains en bois (barriques notamment) entreposés là par les concierges de l'immeuble. Il y a déjà 18 mois, que par notre ordre, ces objets ont été enlevés. Le seul bois dont il puisse s'agir est celui des planchers situés au-dessus de ces locaux, composés de poutrelles et de solives en bois et soutenus (vu leur mauvais état) par des étais également en bois. C'est sur ces planchers que repose le dallage en mosaïque formant le sol de la galerie dite " Italienne " et de la salle Valedau du Musée.

Il y a là un danger sur lequel l'attention de M. Huyghen ne paraît pas avoir été attirée et dont l'Administration municipale s'est préoccupée. Je ne dois pas vous laisser ignorer qu'elle rencontre, pour y parer comme elle le désirerait, des difficultés qui ne sont pas seulement financières. Les réparations envisagées devraient entraîner la fermeture, au moins partielle, du Musée, et le transfert d'une partie des toiles dans d'autres locaux - dont, précisément, nous sommes démunis.

De même, quand vous nous suggérez de créer au Musée une salle réservée aux oeuvres des artistes régionaux et une réserve, nous en sommes entièrement d'accord, mais c'est la place qui nous fait défaut pour donner suite à ces projets, qui ont, en principe, toute notre approbation.

Ce manque de place nous préoccupe d'autant plus que, malheureusement, le transfert du Lycée, dont vous parliez dans votre lettre, paraît reporté à une échéance plus lointaine qu'on ne l'avait d'abord supposé.

Par contre - et nous nous permettons d'attirer particulièrement votre attention sur une éventualité des plus intéressantes, du point de vue qui nous occupe - nous envisageons comme plus aisément réalisable le transfert de l'Ecole des Beaux-Arts. Ce transfert est une des mesures préconisées dès 1922 par M. Lennhardt, architecte du Gouvernement, chargé par le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts d'établir un rapport sur les risques d'incendie courus par le Musée Fabre. Sa réalisation, outre qu'elle atténuerait ces risques, permettrait un sensible agrandissement du Musée Fabre.

Vous avez bien voulu nous demander, Monsieur le Directeur, de vous tenir au courant de l'état de nos projets. Nous vous exposons celui-ci persuadé que vous voudrez bien vous y intéresser et en faciliter l'exécution, qui dépendra pour une grande part du concours financier de l'Etat (subvention prévues pour les Ecoles d'Art des départements sur le programme des grands travaux).

MAIRIE DE MONTPELLIER



SECRÉTARIAT

Si ce projet entre dans la voie des réalisations, nous nous permettrons de vous signaler l'intérêt qu'il y aurait à en examiner un autre, dont vous entreteniez mon prédécesseur par votre lettre du 25 août 1930 : le reclassement du Musée Fabre; projet demeuré sans suite mais qui devrait absolument être repris et pourrait être mené à bien, si nous parvenions à dégager des locaux permettant un agrandissement de Musée.

Je vous remercie encore, Monsieur le Directeur, de la collaboration dont vous voulez bien nous assurer et je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Pour le Maire
l'Adjoint délégué,